

Otto Dix, Champ de batailles à Dornien éclairé par des bombes tropicales, Der Krieg, 1924, Aquatinte, ©Kunstmuseum der Stadt Albstadt

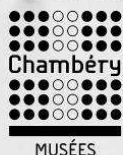
LA GUERRE ET APRÈS

03.11.18
24.02.19

Otto Dix et
ses contemporains

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CHAMBERY

www.chambery.fr



ALBSTADT



Sommaire

Introduction	Page 4
Parcours de l'exposition	Page 5
Catalogue	Page 9
Autour de l'exposition	Page 10
Visuels disponibles pour la presse	Page 13
Le musée des Beaux-Arts de Chambéry	Page 14
Les partenaires	Page 15
Informations pratiques	Page 16
Contacts presse	Page 17

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Exposition du 3 novembre 2018 au 24 février 2019

14-18, la guerre et après

Otto Dix et ses contemporains

Commissariat

Caroline Bongard, conservateur du patrimoine et directeur des musées de Chambéry
Veronika Mertens, directeur du musée d'Albstadt
Emmanuel Pollaud-Dulian, écrivain

Coordination générale

Caroline Bongard, assistée de Marie Clemente

Conception scénographique et graphique

Loredana Iacopino
Officina delle Idee, Torino

Montage scénographique

Mission technique des musées et Ateliers municipaux
Société DLS et UC Bâtiment

Transport

Equipe des musées de la Ville de Chambéry

Graphisme communication

H design studio

Catalogue

Musée des Beaux-Arts de Chambéry et Perluette&BeauFixe
Coordination éditoriale : Caroline Bongard, Antonia Coca, Marie Clemente

Programmation culturelle et communication

Mélanie Faguer

Les musées de Chambéry remercient chaleureusement pour leur soutien

La Ville d'Albstadt et le Kunstmuseum d'Albstadt
La Fondation Frans Masereel
Le service des Relations internationales de la Ville de Chambéry
La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Ainsi que les prêteurs de l'exposition

Kunstmuseum Albstadt
Emmanuel Pollaud-Dulian
Fondation Frans Masereel
Monsieur et Madame Verdier
Bibliothèques de la ville de Chambéry
Et ceux qui souhaité gardé l'anonymat

Remerciements personnels : Veronika Mertens, Emmanuel Pollaud-Dulian Jérôme Laffont, Karl-Heinz Kles, Peter Riede, Roger Vander Linden.

Visite pour la presse

Vendredi 2 novembre à 14h30

Inauguration

Vendredi 2 novembre 2018 à 18h30

En présence de :

Michel Dantin, Maire de Chambéry et Député européen
Klaus Konzelmann, Maire d'Albstadt
Alexandra Turnar, adjointe en charge de la culture et de l'habitat, conseillère régionale

14-18, la guerre et après

Otto Dix et ses contemporains

Exposition du 3 novembre 2018 au 24 février 2019

En 2015, le Kunstmuseum Albstadt exposait « Dessiner la guerre », à partir de sa collection de dessins et d'estampes d'Otto Dix. Pour commémorer la fin du conflit et cultiver l'amitié franco-allemande, le musée des Beaux-Arts de Chambéry a souhaité accueillir l'exposition en 2018 en valorisant particulièrement le combat pour la paix du belge Frans Masereel et l'engagement d'artistes français proches des avant-gardes dans l'immédiat après-guerre. La ville de Chambéry et la ville d'Albstadt sont jumelées depuis 1979, à la faveur d'un rapprochement d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale.

Si la Grande guerre sème la mort et freine l'élan avant-gardiste, l'expérience terrifiante du front ne parvient pas à réduire les artistes et les intellectuels au silence. Au contraire, ils livrent une vision absolument moderne de la guerre jusqu'aux années 1930 marquées par les réminiscences traumatiques et les analyses visionnaires d'une société bouleversée.

Dès 1914, la mobilisation générale envoie les artistes français et allemands au combat. Gus Bofa, Pierre Falké, Charles Martin ou Jean-Emile Laboureur partent dès le mois d'août. Chas Laborde, réformé, parvient à s'engager en septembre. Otto Dix se porte volontaire pour le front en 1915. Quant au résistant pacifiste Frans Masereel, il se réfugie à Genève en 1915 d'où il dénonce les horreurs de la guerre avec l'aide de nombreux intellectuels (Stefan Zweig, Romain Rolland). À partir de 1917, de nombreux dessinateurs français, refusant l'imagerie officielle héroïsée, donnent une vision personnelle des événements. Ils s'écartent, comme Charles Martin, du dessin réaliste pour mieux exprimer la vérité.

Cette expression ne s'arrête pas avec l'Armistice du 11 novembre 1918. Quand Otto Dix remâche l'humiliation de l'Allemagne vaincue, un Gus Bofa témoigne du malaise d'une France épuisée. Le traumatisme est prégnant, côté français, côté allemand ; côté vainqueur, côté vaincu.

Les plaies sont pansées dans le tourbillon des Années folles. Charles Martin savoure les plaisirs éphémères d'une vie si fragile. Pierre Mac Orlan et Marcel Vertès explorent les coulisses des dancings et lieux de plaisir. De son côté, Gus Bofa estime que la guerre, qu'il juge aussi absurde qu'inutile, est parvenue à renforcer les artistes. Il crée le Salon de l'Araignée, salon sans prix ni jury, ouvert aux artistes qui ont « une conception personnelle de l'univers ». Il exposera Chas Laborde, Charles Martin, Jean-Emile Laboureur mais aussi Frans Masereel et George Grosz. Le livre illustré y tient une place centrale et doit selon Bofa permettre aux jeunes dessinateurs de se libérer du carcan stérilisant de la presse ou de la publicité.

L'exposition accorde une place centrale à la relation artiste-écrivain. L'œuvre de Frans Masereel et ses collaborations avec nombre d'intellectuels pacifistes clôt cette exposition avec une série de livres ou de nouvelles rédigés quelques années après la guerre et voulus comme autant de témoignages du pire affrontement jamais vécu.

Cette exposition bénéficie du concours et de prêts exceptionnels du Kunstmuseum Albstadt. Pour l'occasion, plus de 100 œuvres dessinées ou gravées d'Otto Dix sont présentées, dont la série de 50 eaux-fortes *Der Krieg (La Guerre)* réalisées en 1924.

Dans son ensemble, l'exposition présente une sélection exceptionnelle de 350 gravures, dessins et gouaches d'artistes soldats, reporters, témoins civils, intellectuels et résistants pacifistes.

Principaux artistes et auteurs exposés (par ordre alphabétique) :

Henri Barbusse, Gus Bofa, Lucien Boucher, Louis Chadourne, Otto Dix, Roland Dorgelès, André Dunoyer de Segonzac, Pierre Falké, George Grosz, Joseph Hémard, Paul Iribé, Pierre-Jean Jouve, Chas Laborde, Jean-Émile Laboureur, Charles Martin, Frans Masereel, Rita de Mauny, Pierre Mac Orlan, Romain Rolland, Erik Satie, Marcel Vertès, Stefan Zweig.

Parcours de l'exposition

1/Des artistes engagés

2/Cicatrices et traumatismes

3/Salon de l'Araignée et Années folles

4/Les poètes contre la guerre

T'as donc pas compris qu'il faut en finir avec la guerre ? Si on doit remettre ça un jour, tout c'qui a été fait ne sert à rien. Regarde ; ça ne sert à rien. C'est deux ou trois ans, ou plus, de catastrophes gâchées !

Henri Barbusse, *Le Feu – Journal d'une escouade*, 1916.

1/Des artistes engagés

Volontaire en 1914 afin de participer de près à la poussée moderniste du début du siècle, Otto Dix montre à travers ses dessins issus de son expérience de soldat la brutalité du projet mensonger de régénération.

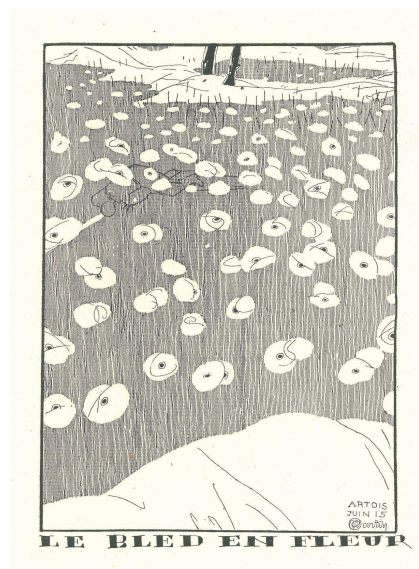
André Dunoyer de Segonzac, Charles Martin, Chas Laborde, Jean-Émile Laboureur, Joseph Hémard, Gus Bofa, Lucien Boucher livrent des témoignages précieux d'artistes mobilisés, blessés ou prisonniers de guerre.

Du croquis au livre illustré d'auteurs comme Roland Dorgelès, Pierre Mac Orlan, Romain Rolland ou Pierre-Jean Jouve, cette production trouve une place originale au cœur du conflit en livrant une vision particulièrement subtile de son absurde cruauté.

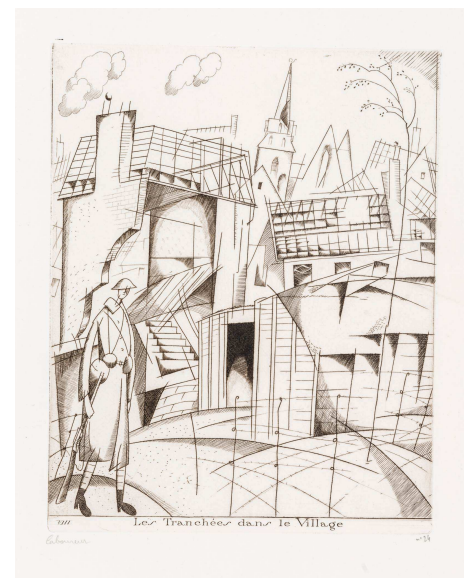
Les journaux et revues tels que « La Baïonnette », « Le Rire rouge », « Le Mot » et « Le Crapouillot » chargent l'ennemi mais aussi les principaux acteurs et responsables de la guerre à l'aide d'un humour noir dont Gus Bofa est un représentant très actif. Dans « La Feuille » et « Les Tablettes », journaux publiés à Genève où Frans Masereel s'est retranché, l'artiste belge dénonce avec fracas les causes et les profiteurs de la guerre dans les deux camps.



Otto Dix, *Homme dans les ruines*, 1917, Craie et graphite sur papier, 29.1 x 28.7 cm
Kunstmuseum Albstadt, Sammlung Walther Groz



Charles Martin, « *Le Bled en fleurs* », dans *Sous les pots de fleurs*, 1917, Gravure sur cuivre, 29.5 x 19.4 cm
Coll. Emmanuel Pollaud-Dulian, écrivain



Jean-Émile Laboureur, « *Les Tranchées dans le village* », dans *Petites images de la guerre sur le front britannique*, 1916, Burin sur cuivre, 28.5 x 22.5 cm / 17.4 x 13.8 cm
Coll. Emmanuel Pollaud-Dulian, écrivain



Gus Bofa, *Jocks Tommies and Cy*, Une de « La Baïonnette » du 8 novembre, 1917, 30.4 x 23 cm
Coll. Emmanuel Pollaud-Dulian, écrivain



Paul Iribé, *La Bonne Croix*, dans « Le Mot » du 30 janvier 1915, 44.2 x 28.2 cm
Coll. Emmanuel Pollaud-Dulian, écrivain

Extraits de films diffusés :

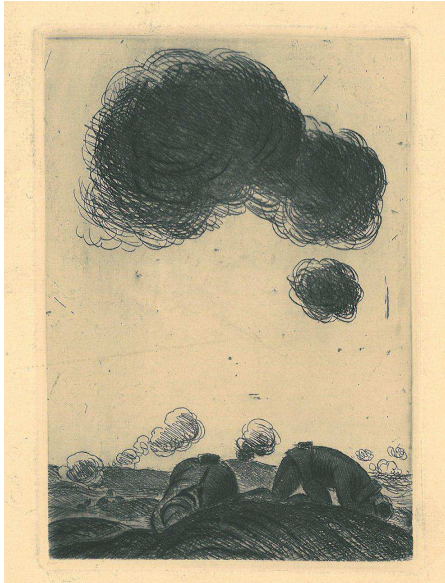
- Cecil B. DeMille, *Joan the Woman*, 1916
- Abel Gance, *J'accuse*, 1919
- Marcel L'Herbier, *Inhumaine*, 1924
- Friedrich Wilhelm Murnau, *L'Aurore*, 1928
- Raymond Bernard, *Les Croix de bois*, 1932
- Berthold Bartosch, *L'Idée*, 1932
d'après l'œuvre gravée
de Frans Masereel *Idée* (1920)
- Jérôme Laffont, *Les mains libres*, 2017



Frans Masereel, dans *Debout les morts, Résurrection infernale*, 10 gravures sur bois, 1917, 33.5 x 25.5 cm
Genève, Editions Kundig
Collection particulière, Belgique

2/Cicatrices et traumatismes

Dès l'armistice de novembre 1918, les anciens belligérants se chargent de réparer les dégâts en occultant le conflit ou en honorant le souvenir, voire en l'instrumentalisant à des fins politiques. Après *Les Croix de bois*, Roland Dorgelès publie le poignant *Réveil des morts* en 1923, illustré par Pierre Falké, dans lequel il décrit la misère noire des villages situés sur la ligne de front. Il imagine le retour des morts et leur insurrection... L'Allemagne de la République de Weimar est profondément marquée par la défaite. Otto Dix ne cesse de dénoncer la folie macabre de la violence et ses effets sur un peuple désormais détruit. Le refus d'un discours héroïque et patriotique lui sera reproché par le parti nazi. En 1928, lors de ses premiers discours, Adolphe Hitler se posera en défenseur des soldats et s'emparera des traumatismes en demandant la révision du Traité de Versailles qui avait fixé les conditions de la paix en juin 1919.



Pierre Falké, « Bombardement »
dans *Le Réveil des morts* de
Roland Dorgelès, 1924, Eau-forte,
31.6 x 22.5 cm
Coll. Emmanuel Pollaud-Dulian,
écrivain



Otto Dix, « Crâne » dans la série *Der Krieg*, 1924, Eau-forte, 47.5 x 35.3 cm
Kunstmuseum Albstadt, Sammlung
Walther Groz.

3/Salon de l'Araignée et Années folles

En 1919, dans un « élan spontané d'enthousiasme misanthropique », Gus Bofa fonde le Salon de l'Araignée pour aider les jeunes artistes rescapés de la guerre. Grâce à la vogue d'un livre illustré, qui permet de travailler librement et d'imaginer, selon la formule de Bofa, « cent romans merveilleux, en marge des textes imprimés », les dessinateurs de l'Araignée imposent une révolution graphique défendant l'idée que le dessin est une écriture, personnelle et originale, qui exprime une vision du monde. Refusant l'apparence des choses, ils témoignent de leur époque mieux que les peintres ou les photographes. Et, pour Marcel Valotaire, c'est « dans leurs humbles et merveilleux dessins que l'avenir retrouvera le reflet de notre pensée, l'esprit profond de notre temps. »



Charles Martin, « Tango », dans *Sports et divertissements*, 1914-1923, gravures sur cuivre rehaussées de pochoir, 43x39 cm
Coll. Emmanuel Pollaud-Dulian, écrivain



George Grosz, *Ecce Homo*, Berlin, Editions Der Malik, 1923, 36.5 x 26 cm
Edition C comprenant 16 aquarelles et 84 dessins
Collection M. et Mme B. Verdier



Catalogue du Ier Salon de l'Araignée, œuvres exposées du 8 au 24 mars 1920 à la Galerie Devambez, Paris, 17 x 13.4 cm

4/Les poètes contre la guerre

Frans Masereel fonde en 1920 les Éditions du Sablier à Genève avec le romancier et poète René Arcos. Il publie *Les poètes contre la guerre. Anthologie de la poésie française 1914-1919*, dont il réalise le frontispice. Cette même année, il publie *Mon livre d'heures* (composée de 167 xylogravures) et illustre la nouvelle de Stefan Zweig *Der Zwang (La Contrainte)*, qui invite les hommes à résister à l'oppression et à conquérir leur liberté.

Publiée en 1925, *La Ville*, série composée de cent gravures sur bois conçue comme un kaléidoscope de scènes d'une cité moderne, tente de fixer poétiquement la cohabitation improbable de ses habitants. L'après-guerre de Masereel est fait de révoltes face à une situation politique et sociale dont il dénonce sévèrement les effets néfastes en créant une œuvre prolifique et engagée.



Frans Masereel, *Les poètes contre la guerre*, anthologie de la poésie française 1914/1919, Recueil de poèmes, 1920. Frontispice, gravure sur bois, 19x14 cm
©ADAGP / Frans Masereel Stiftung Saarbrücken

Conception de l'ouvrage

Caroline Bongard
assistée d'Antonia Coca et de Marie Clemente

Conception graphique

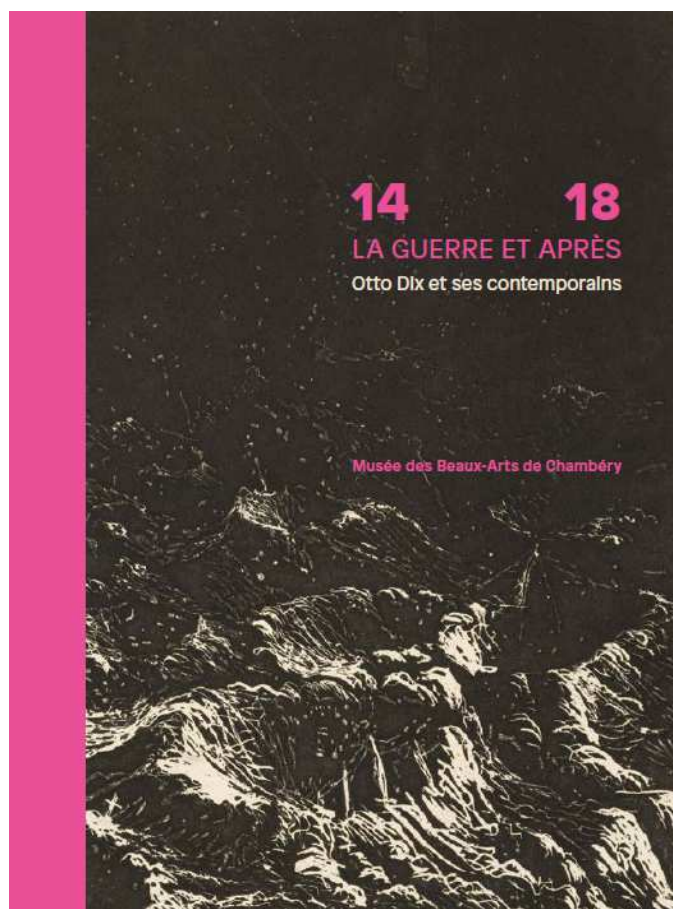
Perluette & BeauFixe

Édition

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

80 pages - 15 euros TTC

En vente à Quai des Arts, café-librairie
Rdc du musée



Autour de l'exposition

Action culturelle

POUR L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

CHORALE

Gratuit

Samedi 3 novembre - 20h - Chorale

Chœur de chambre d'Ebingen (ville d'Albstadt), sous la direction de Brigitte Wendeborg
Gesänge von Krieg und Frieden « Chants de guerre et de paix »

JOURNÉE EXCEPTIONNELLE DU 11 NOVEMBRE

En partenariat avec RCF Savoie

Gratuit

Visite sonore :

Pour cette journée commémorative de l'Armistice, le musée des Beaux-Arts ouvre exceptionnellement ses portes et vous propose de visiter l'exposition en écoutant des témoignages sonores de l'après-guerre en Savoie. Une visite entre images et son !

A 15h :

Participez à l'enregistrement en public et en direct d'une émission de radio avec RCF Savoie : historiens, écrivains, responsable du radio-musée Galletti et médiateurs du musée des Beaux-Arts vous invitent à échanger autour de la Première Guerre mondiale.

LES RDV CINEXPO

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry et CinémaLraux vous proposent 2 RDV CinExpo pour un parcours culturel & didactique à la découverte de l'exposition et de la programmation des films coup de cœur.

Les RDV CinExpo, c'est 1 visite de l'expo présentée par un médiateur du musée des Beaux-Arts de Chambéry + 1 séance ciné à la salle Jean Renoir

Tarifs :

Visite : 5 euros

Cinéma :

Plein tarif : 6,50 euros

Carte Malraux / Adhérents Musées de Chambéry / Etudiants : 5 euros

Moins de 14 ans : 4 euros

Séance jeune public : 2,5 euros

CinémaLraux / Salle Jean Renoir - Rue Nicolas Parent

Billetterie: 04 79 85 55 43

www.espacemalraux-chambery.fr

- **Samedi 10 Novembre**

14h30-16h : visite de l'exposition

Musée des Beaux-Arts

17h-19h : Jean-Pierre Jeunet, *Un long dimanche de fiançailles* (d'après le roman de Sébastien Japrisot), 2004 (2h14 min)

Projection animée par Corinne Bonafoux, maître de conférence Histoire à l'Université Savoie Mont Blanc.

Salle Jean Renoir

- **Jeudi 6 Décembre :**

18h-19h : visite de l'exposition

Musée des Beaux-Arts

19h30-21h30 : Jérôme Laffont, *Les mains libres*, 2017 (1h17min)

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur autour de son documentaire sur Frans Masereel.

Salle Jean Renoir

CONFÉRENCES

Tarif : 5 euros

Conférence du 1^{er} décembre gratuite pour les adhérents de la Dante Alighieri (sur présentation d'un justificatif)

Samedi 1^{er} décembre 2018 - 16h30

En partenariat avec la société Dante Alighieri - Chambéry

« Italiens et Français d'un front à l'autre »

Autour de la bataille de Caporetto

Par Jean-Yves Sardella

Samedi 15 décembre 2018 - 16h30

« Le Salon de l'araignée »

Par Emmanuel Pollaud-Dulian

Samedi 26 janvier - 16h30

"Un pacifiste au-dessus de la mêlée. Frans Masereel à Genève, 1915-1922"

Par Samuel Dégardin, Historien de l'art

Samedi 9 février - 14h30

« Les échanges universitaires entre la France et l'Allemagne après la Première Guerre mondiale - un exemple pour le rapprochement des sociétés civiles après la guerre. »

Par Ute Lemke, Maître de conférences en Allemand, LLSETI, Université Savoie Mont-Blanc

12h15 AU MUSÉE - UNE HEURE/UNE OEUVRE

Une heure pour découvrir l'œuvre gravée et dessinée d'Otto Dix dans l'exposition.

Tarifs : 5 euros - Gratuit pour les Amis des musées de Chambéry (sur présentation d'un justificatif)

13/12 à 12h15

MUSÉE-CITÉ

Le musée des Beaux-Arts et l'Ecole municipale d'art (Cité des Arts) vous proposent de découvrir l'exposition et les différentes techniques utilisées par les artistes présentés.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

Samedi 19 janvier et 2 février 2019

- 14h30-16h : visite de l'exposition, musée des Beaux-Arts
- 16h-18h : démonstration et expérimentation des techniques de gravure, Cité des Arts

Visites

Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou publics.musees@mairie-chambery.fr

PUBLIC ADULTE

• LA VISITE ACCOMPAGNEE (1h30)

Venez découvrir l'exposition accompagné d'un médiateur.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

Samedi à 14h30 : 10/11 - 24/11 - 01/12 - 15/12 - 19/01 - 26/01 - 02/02 - 23/02

Mardi à 14h30 : 27/11 - 18/12 - 08/01 - 29/01 - 05/02 - 19/02

Vendredi à 10h30 : 04/01 - 22/02

Vendredi à 14h30 : 28/12

- **MA PAUSE MUSEE (1h)**

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Quai des Arts.

Tarif : 5 euros

Jeudis 15/11 - 20/12 - 17/01 - 14/02

- **VISITES « UN AUTRE REGARD » (1h30)**

Lectures, écoute musicale et échanges autour du traumatisme de guerre sont au programme de ces découvertes originales de l'exposition.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

Sur réservation/Nombre de places limité

04 79 68 58 45

Visite en mots - Samedi 26 janvier à 11h et 23 février à 16h30

De l'image à la littérature, découvrez la guerre entre les lignes.

Visite en musique - Jeudi 10 janvier et 7 février à 18h30

Une visite de l'exposition à travers les choix musicaux du médiateur.

Visite à deux voix - Jeudi 17 janvier à 19h

Les voix croisées d'Uli Schank, psychologue clinicien au CHMS de Chambéry et de Didier Venturini, médiateur des musées, vous invitent à découvrir l'exposition d'une manière singulière : Comment un traumatisme de guerre peut-il être source de création artistique ?

PUBLIC ENFANT ET ADOLESCENT

- **VISITE ATELIER DES 8-12 ANS (1h30)**

Tarif : 3 euros - Droit d'entrée pour les accompagnateurs

Sur réservations - Nombre de places limité

04 79 68 58 45

Images sans paroles

Pour témoigner, dénoncer, illustrer... Les images "sans parole" ont autant de force que les mots.

Après une visite de l'exposition, créez votre propre image gravée.

Mercredi à 14h30 : 21/11- 05/12 - 16/01 - 30/01 - 13/02

Jeudi à 10h30 : 27/12

Jeudi à 14h30 : 21/02

- **VISITE ATELIER DES 13/15 ANS**

Tarif : 3 euros - Droit d'entrée pour les accompagnateurs

Sur réservations - Nombre de places limité

04 79 68 58 45

Art engagé?

Pendant le conflit, comment les artistes se sont-ils engagés à travers leurs images et leurs mots ? Venez créer votre propre image "engagée" en découpages et collages.

Mercredi à 14h30 : 23/01 - 20/02

Jeudi à 10h30 : 3/01

Visuels disponibles pour la presse



Affiche de
l'exposition
©H Design Studio



Otto Dix, *Le Réveil*, 1918,
gouache
©Kunstmuseum Albstadt



Frans Masereel, *Les poètes contre la guerre, anthologie de la poésie française 1914/1919*, Recueil de poèmes, 1920.
Frontispice, gravure sur bois, 19x14 cm
©ADAGP / Frans Masereel Stiftung Saarbrücken



Gus Bofa, *Ouf !*
Une de « La Baïonnette » du
21 nov. 1918,
30x20 cm
©Didier Gourbin



Jean-Emile Laboureur,
« Les Tranchées dans le village », dans *Petites images de la guerre sur le front britannique*, 1916, Burin sur cuivre,
28.5 x 22.5 cm / 17.4 x 13.8 cm
©Didier Gourbin



Charles Martin, « Tango »,
dans *Sports et divertissements*, 1914-1923,
gravures sur cuivre rehaussées de pochoir,
43x39 cm
©Didier Gourbin



Otto Dix, *Estropié de guerre*,
1920, estampe, 80x65 cm
©Kunstmuseum Albstadt

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

L'actuel musée des Beaux-Arts des Chambéry est né de l'aménagement au milieu du XIX^e siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1^{er} étage à la bibliothèque et le 2^e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.



© Didier Gourbin

Le musée des Beaux-Arts fait face au Palais de Justice. C'est le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II qui décida en 1848 de le construire pour la cour d'appel de Savoie. Le musée se construisit ensuite en face quelques années plus tard.

Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2^e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry.

Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

Expositions temporaires organisées depuis 2014

- Patrick Faigenbaum, du 23 mai au 25 août 2014.
- Françoise Pétrovitch, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750), du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- Jean-Luc Parant, *Eboulement*, du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon, et en partenariat avec le maCLYON.
- Pierre David, *De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- Artothèque, *Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.
- François Morellet et ses amis, du 3 décembre 2016 au 2 avril 2017.
- François Cachoud, *les nuits transfigurées*, du 1^{er} avril au 17 septembre 2017.
- Anselme Boix-Vives, du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018
- Romain Bernini, du 19 mai au 4 novembre 2018
- 14-18. La guerre, et après - Otto Dix et ses contemporains, du 3 novembre 2018 au 24 février 2019.

Prochainement

- André Jacques, 27 avril - 15 septembre 2019

Les partenaires

Kunstmuseum der Stadt Albstadt



Le musée des Beaux-Arts d'Albstadt est l'une des collections municipales les plus importantes du Bade-Wurtemberg. Il présente une riche collection de dessins et gravures des XIXe et XXe siècles, des œuvres de Christian Landenberger (1862-1927) et Otto Dix (1891-1969), ainsi que le paysage de l'art souabe et de Dresde.

Il est le principal partenaire scientifique de l'exposition avec le prêt exceptionnel du fonds Otto Dix.

Frans Masereel Stiftung Saarbrücken



La fondation, créée en 1987 à Sarrebruck, a pour vocation la collecte et l'étude des œuvres et des documents de et sur Frans Masereel, la conservation et la publication de son œuvre et de son héritage artistique, la constitution d'un fonds d'archives Masereel ainsi que le soutien aux galeries privées et publiques, aux associations artistiques et aux musées lors de la présentation des œuvres de l'artiste.

Espace Malraux - Scène Nationale



espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Au sein d'une programmation ouverte sur la diversité des esthétiques, l'Espace Malraux, avec ses 3 artistes associés pour 4 saisons, Fanny de Chaillé, Phia Menard et David Gauchard, s'attache particulièrement à développer le goût du public pour les formes contemporaines de spectacle vivant, mélangeant le plus souvent les disciplines (danse, théâtre, musique, cirque, nouvelles technologies). Il cherche à faire des liens de sens entre les propositions plastiques présentées dans les galeries d'exposition ou au cinéma et sur les scènes. Il favorise les projets artistiques qui expérimentent les rapports de l'art avec la population. Il s'affirme comme un lieu de rencontre et de débat. Il s'inscrit dans une dynamique européenne et internationale.

Restaurant Onze grandes et Trois petites



Les Onze grandes et Trois petites, c'est une histoire...

De cuisine traditionnelle et savoureuse, ici, tout est préparé maison par nos chefs et à base de produits frais et de saison.

Et une histoire de bons vins ! Avec plus de deux cents références finement choisies.

Quai des Arts, café-librairie



Niché dans les alcôves du rez-de-chaussée du musée des Beaux-Arts, ce lieu unique à Chambéry vous accueille et vous propose une cantine chic et décomplexée, un café et salon de thé ainsi qu'un concept store-librairie.

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Place du palais de justice
73000 Chambéry
Tel : 04 79 33 75 03

Heures d'ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi et les jours fériés : 10h-18h.

Tarifs

Droits d'entrée :

Plein tarif : 5,50 euros
Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.

Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :
Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.

Tarifs :

11 euros/an pour les chambériens.

17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés au Ciné-Malraux dans le cadre des expositions.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry
Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles
Parking Indigo en face du musée

Moyens d'accès à Chambéry

En train :

De Paris, TGV direct (durée 2h52)
De Lyon, TER direct (durée 1h25)
De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)
De Genève, TER direct (durée 1h17)
De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31 et 4h08)

En avion

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h10, musée à 5mn à pied de la gare
routière)
Aéroport international de Genève
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h, musée à 5mn à pied de la gare
routière)

Site internet

www.chambery.fr/musees

Page Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery>

Contacts presse

Jonathan Nougarede

Attaché de presse - Cabinet du maire

j.nougarede@mairie-chambery.fr

06 85 48 84 18

Mélanie Faguer

Musées de la Ville de Chambéry

Responsable des publics

m.faguer@mairie-chambery.fr

04 79 68 58 44